L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 29 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

XI.

M. de Gastein donna quelques ordres et désigna douze hommes pour former le peloton d'exécution.

On ralluma les torches, on rouvrit la porte.

Les soldats désignés se massèrent autour du comte de Nathon et l'emmenèrent dans la cour.

Le capitaine les avait précédés. Tous les autres Allemands les accompagnaient.

Henry, le visage découvert et les mains libres, fut adossé au mur de l'enclos.

Il recommanda son âme à Dieu, il envoya sa dernière pensée à sa femme et à sa fille, ainsi qu'il venait de le dire au gentilhomme allemand, et il attendit la mort, sinon avec indifférence du moins avec la résignation d'un grand cœur et le calme d'une âme chrétienne.

Les Prussiens épaulèrent leurs armes.

L'officier remua les lèvres pour commander le feu.

Une formidable détonation retentit....

Mais ce n'étaient les soldats du roi Guillaume qui venaient de tirer, ce n'étaient pas six d'entre eux s'abattirent foudroyés.

En même temps se fit entendre ce cri si bien français:

—A la baïonnette, enfants!.....à la baïonnette!.....

Et vingt-cinq hommes, vingt-cinq démons, escaladant la muraille d'enceinte avec une agilité de jaguars, bondirent et tourbillonnèrent comme un ouragan dans la cour, le revolver aux dents, le sabre-baïonnette au canon de la carabine, trouant les poitrines, brisant les casques et les crânes, clouant au sol les Prussiens effarés qui n'avaient pas même eu le temps de se servir de leurs fusils.

Au bout de quelques secondes d'une indicible confusion, d'un carnage sans merci, les cadavres allemands s'entassaient dans la cour, en pétiniait dans le sang tiède, et les Français vainqueurs relevaient les maîtres de la ferme.

Le comte de Gastein était tombé l'un des premiers.

Armand l'angel se jeta dans les bras de M. de Nathon, en s'écriant:

—Vous êtes sauvés.....mais je suis désolé. Ce n'est pas là ce que je demandais à Dieu! Pour vous, j'aurais voulu mourir.

—Mon enfant, dit Henry après avoir remis au jeune homme étreinte pour étreinte, cherchons le corps de l'officier qui commandait ici.

—A quoi bon? demanda le lieutenant.

—Qu'importe vous le précepte sacré qui nous commande de rendre le bien pour le mal! Si cet officier respire encore, nous le soignerons comme un des nôtres. S'il peut guérir, nous le guérirons. Je ne veux pas l'abandonner.

L'âme d'Armand Fangel était une grande âme. Il comprit le sentiment chevaleresque de M. de Nathon et, commandant à deux de ses hommes de ranimer des torches, il aida le comte à visiter les cadavres allemands.

—Le voilà.... c'est bien lui! murmura Henry au bout d'un instant, en voyant la tête rousse, les longues moustaches blondes et la blanche figure qu'un filet de sang coulant du front faisait paraître plus blanche encore.

L'officier avait les yeux fermés.

Sa main crispée serrait son revolver.

—Je vais le soulever.... fit Armand, je veux savoir si son cœur bat.....

Il se rapprocha vers lui.

L'officier ouvrit les yeux que ternissaient déjà les brumes de la mort—ployé le bras—tourna son arme contre la poitrine du jeune homme et pressa la détente.

Armand ne poussa pas un soupir et tomba sur son agresseur.

La balle avait traversé le cœur.....

Ces événements se passaient dans la nuit du 30 janvier 1871.

.....

Le lendemain vers les dix heures du matin, Mme de Nathon et la baronne de Vergy foulaient lentement, malgré le froid, le sable de l'allée circulaire dont on avait balayé la neige.

Depuis la visite nocturne du comte de Gastein au château de Clancie, la pauvre Berthe, sachant Henry dans le pays et traqué par les Prussiens comme une bête fauve, éprouvait un redoublement d'angoisses.....

D'heure en heure ses pressentiments devenaient plus sombres.....

Jusqu'alors elle n'avait tremblé que pour son mari. Il lui fallait maintenant trembler ainsi pour son mari.....

Tout à coup on sonna violemment à la grille.

Les deux femmes s'arrêtèrent en frissonnant.

Qui donc s'annonçait ainsi? Etaient-ce des hussards pillards? Les Prussiens allaient-ils, pour la seconde fois, envahir le château?

La grille tourna sur ses gonds.....

Un colloque à voix basse s'engagea, et au bouid quelques instants le valet de chambre accourut, très pâle.

—Qu'y a-t-il? lui demanda Berthe qui sentit son cœur se serrer douloureusement dans sa poitrine, un malheur, n'est-ce pas?

—Madame la comtesse, répondit le domestique avec un embarras visible, un paysan m'avertit qu'un homme de la campagne, conduisant un chariot attelé de deux bœufs, attend dans la grande rue du village. A cinquante pas de l'église, et qu'il fait prier maintenant la baronne de Vergy de vouloir bien venir lui parler.....

—Moi!..... s'écria Blanche stupéfaite.

—Madame la baronne elle-même.... répliqua le valet. Elle seule.....

Il appuya sur ce dernier mot.

—J'avais bien deviné, murmura la comtesse. C'est un malheur qu'on vient m'apprendre! Un malheur qui me touche et m'atteint mortellement.....Je le sens à ce vague.....On veut me charger de m'en informer avec ménagement.....A quoi bon? Mieux vaut connaître son sort tout de suite..... Va, chère Blanche, je t'accompagne.

—Cependant..... commença Mme de Vergy.

—Je le veux! interrompit Berthe. Quelque chose s'est brisé en moi tout à l'heure.... Henry est mort! Henry ou Armand doute-t-il plus bas.

Il était impossible de s'opposer à la volonté de la comtesse. Les deux femmes franchirent ensemble la grille et s'avancèrent dans la rue déserte, car les habitants, épouvantés, avaient presque tous abandonné le village.

A quelques pas de l'église, ainsi que l'avait dit la domestique, un chariot stationnait attelé de deux grands bœufs maigres.

A la tête de ces bœufs, un homme à barbe blanche portant un manteau de paysan sur un costume de franc-tireur se tenait debout, immobile.

Sur le chariot reposait une forme humaine, recouverte d'un drap blanc. Une grande tache rouge maculait ce drap à rendroit du cœur.

Berthe regarda d'abord l'homme à barbe blanche et le reconnut.

—Henry! cria-t-elle d'une voix étrangée, Henry!.....

Elle allait se jeter dans ses bras, mais ses yeux tombèrent sur le tissu taché de sang—Un frisson d'horreur la secoua.—Elle revit par la pensée le drap pareil à celui-là, et comme celui-là sanglant, qui couvrait le cadavre de Sébastien Gérard et portait le marquis de Flammarache et gisait sur un brancard.

—Henry.....—balbutia-t-elle—qui donc est là? qui donc est mort?

Elle chancelait.

—Berthe, ma bien aimée, soyez forte.... soyez chrétienne.....—murmura le comte en la soutenant.

—Qui donc est mort? —répéta-t-elle comme si elle avait douté. Hélas! elle ne doutait pas.

—Lui! répondit M. de Nathon, le visage inondé de larmes—il est tombé comme un héros en me sauvant la vie!—Dieu m'est témoin que j'aurai voulu mourir à sa place!

Berthe fléchit dans les bras du comte; on eût dit que la balle qui avait tué son fils venait de la frapper en plein cœur, mais elle ne raidit, ses yeux restèrent secs, son visage s'immobilisa et devint pareil à celui d'un fantôme.

—Je veux le voir, fit-elle, portez-moi jusqu'à lui, car ma faiblesse trahit ma volonté.....

Le comte obéit.

Berthe prit le drap par un des angles et, le soulevant, découvrit la tête d'Armand.

Le doux et fier visage du jeune homme était calme comme dans le sommeil, mais les chairs d'une blancheur d'ivoire, les lèvres livides, les tons blanâtres qui cerclaient les yeux fermés, disaient que ce sommeil était celui dont on ne s'éveille plus.

—Je veux l'embrasser une dernière fois, reprit Berthe après quelques secondes de contemplation silencieuse.

Elle se pencha, toujours soutenue par son mari, et ses lèvres de la vivante s'appuyèrent sur le front du mort.

—Adieu! mon d'adieu mon mari, dit-elle.

Et prosternée dans la neige, tenant entre ses mains la main glacée de son fils, elle murmura d'une voix si basse qu'Henry lui-même ne put l'entendre:

—Il était arrivé dans le malheur et dans les larmes, pour ma honte et pour mon malheur. Je l'avais accepté..... et quand il était devenu ma consolation et ma vie, vous me l'avez repris, mon Dieu! Mon Dieu, que votre volonté soit faite! que votre saint nom soit béni!.....

.....

Madame de Nathon ne se trompait pas, quelque chose s'était bien véritablement brisé en elle. La pauvre femme succombait sous le fardeau d'une souffrance trop lourde pour les forces humaines.

L'eau, tombant goutte à goutte, use le plus dur granit.....

L'angoisse, rongeant vaillante sans cesse, avait

A l'angle gauche du cimetière de Cusance, à côté de la sépulture d'Armand Fangel, on fit sur une pierre tumulaire:

ICI REPOSE
SAINS LA PAIX DU SEIGNEUR
BARON DE FRANCY
COMTESSE DE NATHON
PRIEZ POUR ELLE

Un peu plus bas, la baronne de Vergy fait graver dans le marbre ces deux mots d'une simple et terrible éloquence pour ceux qui savent l'histoire que nous venons de raconter:

MATER DOLOROSA.

XAVIER DE MONTÉPIN.

FIN DU SECRET DE LA COMTESSE.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, vu après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port au même tarif que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 10 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce surtaxe additionnel et nous le transmettre en même tems que le prix de l'abonnement.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBE, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Mathurin, à Napoléon-Ave., pour les paroisses de Ouest et Sud-Ouest Bayou, Ouest et Sud Bayou.

M. C. BERNARD, à Bruslé Landing, Ouest du Bayou.

WILLIAM GERARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDRÉAU, Maître-de-Poste à Normandie, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Montesville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberie.

M. SMONET, à Lâcville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. VIL. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemine, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Pressilla, paroisse Ste-Marie.

F. BAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breux.

A. DUMIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GORBOULIN, Pointe-Pointe.

A. NEVEU, Vermilionville.

LAURENT CHERI, Plaquemine, (Iberville).

A. BOYER, Mansfield, (Avoyelles)

SALVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Jonesville (Tensas).

WM. HUDSON, à Jonesville, paroisse Catahoula.

EDGARD DELERY, Bate de Loche, (Orleans).

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que les billets en sont frauduleuses.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook.
New York, National Union Bank.
Lindenpark, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island. National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Baxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Bara, Illinois, Fire National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Marburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York. First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Fort Ann, New York. First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York. First National Bank.
Rochester, New York, Figer City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants' National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
New York, New York, City National Bank.
Union, New York, Union City National Bank.
Union, New York, Central National Bank.
Union, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Tenth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National.
Cincinnati, Ohio, City National Bank.
Malone, New York, First National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE
TRANSATLANTIQUE FRANÇAISE.
ADMINISTRATION POSTALE
PAR NEW-YORK AU HAVRE.

Passage pour l'Europe.
(ALLER ET RETOUR)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
SUPERB LINE.

WHITE STAR LINE.
Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.
Passage (toutes les classes) entre les principaux ports d'Europe et New-Orléans. Les steamers partent tous les mardis, vendredis et dimanches, directement, de Liverpool, Londres, Londonderry, Glasgow, Belfast, Quebec, Portland, Boston, New-York, Philadelphie, Baltimore, Richmond, Norfolk, Newport News, Savannah, Charleston, Wilmington, Mobile, Pensacola, Galveston, Brunswick, Jacksonville, Fernandina, Key West, Tampa, Cedar Keys, Apalachicola, St. Marks, Port Royal, Brunswick, Savannah, Charleston, Wilmington, Norfolk, Newport News, Baltimore, Philadelphie, New-York, Boston, Portland, Quebec, Halifax, Londonderry, Belfast, Glasgow, Liverpool, Londres et Havre.
Billets pour tous les ports de l'Europe. Traites d'immigration à bon marché.
Billets d'immigration à bon marché.
Billets d'excursion, pour d'autres, de tous les points de l'Amérique.
Pour plus ample renseignements, s'adresser à New-Orléans, à l'Agence de la Compagnie, 16 rue Carondelet, Nile-Orléans.
Pour les billets et les chambres d'adresser à la Compagnie, 7 Bowling Green, New-York.
Pour les chambres et autres renseignements, pour les billets et les chambres d'adresser à
A. E. MILLER & CO.,
No 16 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.
N. B.—Billets, traites, argent, vin, tous les plus bas. Les steamers de Liverpool, Londres, Londonderry, Glasgow, Belfast, Quebec et Halifax, ne viennent pas à New-York, mais à Quebec, Portland et Boston.
Pour les arrangements et renseignements, s'adresser à
C. H. SORIA,
Agent Général.
No 20 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Quotidiens entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER.
NEW ORLEANS.
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capitaine Wm. Trimble, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi, 5 Oct., à 3 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1/2 pour cent.
Passage—Cabine $15
— Pont $8
— Billet $14
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

Excursion du dimanche et du mercredi.
Pour Mandeville, Lonisburg et Madisonville.
Le beau steamer
CAMELLIA,
très fin marcheur à hélice première et portant le malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER,
fera des excursions régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Il sera de retour à la ville le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.
Prix du passage, Une piastre, aller et retour.
Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.
Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer
CAMELLIA,
Très fin marcheur à hélice première, et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine Wm. Hanover,
partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 8 heures et demie du matin; le MARDI, à quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ne touchera qu'à Madisonville sur le retour. Pour les autres jours, pour Covington, il quittera POINT LAVIGNE pour le Mardi et Vendredi, à six heures du soir, et Madisonville sur les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.
Il sera des excursions régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Le beau steamer de Vetour ignoré.
Il ne sera positivement pas rien de fait après le départ du train qui arrive en ville à l'arrivée du steamer. Le steamer ne part pas.
Les trains seront mis régulièrement, à même de prendre les steamers.
C. M. SORIA,
No 20 de la rue de l'Union.

Passage de la ville, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 4 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le fin steamer
CAYUGA,
Capitaine J. P. Kennedy, commandant,
ou remplacé par le
VICKSBURG,
Capitaine J. P. Kennedy, commandant,
partira régulièrement, tous les SAMEDIS, à 4 h. P. M., pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Pour fret ou passage, s'adresser à
E. H. BOYD, Bureau No 1, Levee.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le fin steamer
KATE & CARLIE,
Capitaine Jas. Pennington,
Le remplacé par le très et rapide steamer
ADAMS & COOK,
Capitaine Jas. Pennington,
partira régulièrement, tous les SAMEDIS, à 4 h. P. M., pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Pour fret ou passage, s'adresser à
KATE & CARLIE, Pied des Tchoupitoulas,
ADAMS & COOK, 2 Commercial Place.

Passage de la Ville, pour Vicksburg.
Départ tous les MERCREDIS, à 4 h. P. M.
Pour Vicksburg, Fort Hard, Grand Gulf, Rodney, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le beau et rapide steamer
MINNIE,
Capt. W. H. Parker, remplacé par le steamer
ROSCOE,
Capt. Jas. Pennington, remplacé par le steamer
ALEX. HAMILTON,
Capt. Jas. Pennington